



Lot 5 Edward John (E.J.) Hughes

1913 – 2007 Canadien

Echo Bay, Gilford Island

huile sur toile

signé et daté 1963 et au verso signé, titré, daté, inscrit « photo » / « H3440 » / « C7884 » et étampé « 32 » et Dominion Gallery

32 x 45 po, 81.3 x 114.3 cm

ESTIMATION: 250 000 \$ - 350 000 \$

Selon Doris Shadbolt, E.J. Hughes « a créé une poésie pérenne de la côte pacifique du Canada et a réitéré les incrustées dans l'esprit créatif individuel ».

En juin 1953, alors qu'il se trouve à Shawnigan Lake, E.J. Hughes reçoit un télégramme en provenance du New Jersey dans lequel on lui propose de peindre une série de tableaux qui seront reproduits dans *The Lamp*, le magazine interne de la Standard Oil. Hughes est sujet au mal de mer, mais il a besoin de ce revenu et demande conseil à Max Stern, son galeriste à Montréal.

Le 2 juillet, Stern lui écrit : « Je vous suggère d'accepter cette offre, mais vendez- uniquement les droits de reproduction de vos tableaux. Ainsi, vous ferez le voyage à bord du pétrolier et dessinerez les croquis. Ensuite, vous peindrez les tableaux et en céderez les droits de reproduction pour un montant d'environ 400 à 500 \$ chacun. » La Galerie Dominion se chargerait des transactions et, continue Stern : « Nous nous

contenterons d'une commission de 20 % sur les droits de publication et nous vous paierons chaque toile et chaque croquis¹. »

Hughes accepte cette proposition et, à la mi-août, il part à la rencontre du pétrolier *Imperial Nanaimo* à la raffinerie Ioco près de Vancouver. Chargé d'essence, de mazout et d'autres produits pétroliers, le navire longe la côte de la Colombie-Britannique vers le nord jusqu'à l'archipel d'Haida Gwaii pour se rendre dans différentes localités qui ne sont accessibles que par la mer. À l'arrivée du navire, pêcheurs et bûcherons se rassemblent dans les entrepôts situés sur les quais pour s'approvisionner en nourriture et en carburant, et pour échanger les dernières nouvelles. Hughes dépeint l'essence même de la vie sur la côte ouest en mariant ses perceptions évocatrices du paysage à une sympathie sincère pour les travailleurs de l'endroit.

Après avoir fait escale dans des criques et des camps en route vers le nord, l'*Imperial Nanaimo* débarque à Echo Bay sur l'île Gilford, en face de Port McNeill, où Hughes peint la scène présentée ici : un pétrolier s'appêtant à décharger sa cargaison sur le quai.

Le 3 septembre 1953, soit trois semaines après son départ, Hughes envoie un compte rendu à Stern : « Mon voyage sur le pétrolier a été très agréable et je pense qu'il a aussi été profitable. Par contre, mes esquisses sont très sommaires, car les escales étaient brèves et je devais dessiner rapidement. Hier, j'ai envoyé 39 croquis au crayon à M. Sammis à New York et j'attends de voir lesquels seront sélectionnés pour les tableaux [...]². »

Namu Cannery (1953) est le premier tableau de cette série, et Hughes envoie le deuxième, intitulé *Echo Bay* (61 x 45,7 cm ou 24 x 18 po), le 16 décembre 1953. Le rédacteur en chef avait exigé un tableau vertical pour la couverture du magazine, mais Pat Salmon, une amie de Hughes, expliquera plus tard : « Il s'agit en fait d'un détail d'une esquisse horizontale. L'espace en haut à gauche a été laissé libre pour insérer le titre du magazine³. »

Hughes peindra cinq tableaux contre lesquels la Standard Oil lui verse 2 000 \$ en droits de reproduction. Les œuvres originales ont ensuite été acquises par la Galerie Dominion pour 75 \$ chacune.

Dix ans plus tard, Hughes peint la scène d'Echo Bay à l'horizontale telle qu'il l'avait conçue à l'origine et le 2 mars 1963, il envoie le tableau à la Galerie Dominion qui lui verse 400 \$. Dans la lettre accompagnant son œuvre, Hughes écrit : « Vous remarquerez que la teneur de ce tableau est semblable à la scène sur la couverture du magazine *Lamp* [Standard Oil, septembre 1954], mais que la perspective est plus large. » Quelques jours plus tard, soit le 11 mars, Max Stern lui répond : « Ce tableau a une touche orientale qui me plaît beaucoup et il est plus décoratif que vos œuvres habituelles. »

Ian Thom a écrit que la version verticale d'*Echo Bay* (1954) était « peut-être la plus réussie de cette série d'œuvres de commande⁴ ». En 1984, Jane Young a inclus la version horizontale, notre toile *Echo Bay, Gilford Island* (1963), dans la grande rétrospective itinérante de Hughes organisée par la Surrey Art Gallery. Le voyage à bord de l'*Imperial Nanaimo* a fourni à Hughes des sujets dont il s'inspirera jusqu'à la fin de sa vie.

Nous remercions Robert Amos, artiste et auteur de Victoria, en Colombie-Britannique, qui a rédigé l'essai ci-dessus. Biographe officiel de Hughes, Amos a publié jusqu'à présent quatre ouvrages sur son œuvre. Puisant dans les archives de Pat Salmon, Amos travaille actuellement à l'élaboration d'un catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste.

1. Lettre de Max Stern à E.J. Hughes, 2 juillet 1953, conservée dans les collections spéciales de l'Université de Victoria [traduction libre].
2. Une étude détaillée du voyage à bord de l'*Imperial Nanaimo* est inclus dans Robert Amos, *E.J. Hughes Paints British Columbia* (Victoria : TouchWood Editions, 2018).
3. Pat Salmon, manuscrit non publié, vers 2010 [traduction libre].
4. Ian M. Thom, *E.J. Hughes*, catalogue d'exposition, Vancouver, Vancouver Art Gallery, 2002, p. 119 [traduction libre].